

Bonnes nouvelles

(bulletin spécial NAO-3 : Répartition des richesses !)

Ça y est, nous avons eu le verdict : 0,8 % d'Augmentation Générale pour cette année 2015. Pas de surprise évidemment.

On peut alors se demander à quoi bon ce petit jeu de la direction qui affirmait la semaine dernière avoir besoin de temps pour réfléchir sur nos revendications ? C'est ça le résultat de sa réflexion ? Finalement c'est aussi bien quand elle ne réfléchit pas.

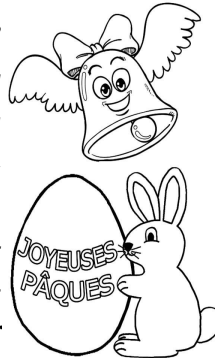
0,8 % c'est le tarif : c'est ce que valent notre travail, nos efforts, nos compétences ... Entre 12 et 19 euros par mois ! C'est toute la reconnaissance de Ford après des années de galère, de chômage partiel, de pertes de pouvoir d'achat.

Ni regrets ni excuses, la direction assume sereinement cette rigueur salariale ... pour les autres. Elle qui gagne dans les 12000 euros en moyenne mensuelle, elle qui s'arroge quelques avantages financiers notables.

La direction se moque de nous. Comment justifier une augmentation de quelques euros alors que Ford cumulent des milliards de profits ? Et les 46 millions d'euros d'aides distribuées généreusement et absurde-ment par les pouvoirs publics doivent-ils seulement alimenter les caisses patronales ? Ne serait-ce pas normal qu'une part des richesses aille dans la poche des ouvriers et employés ?

C'est scandaleux, vraiment. Cela ne peut pas durer comme ça. Laisser ainsi faire Ford, c'est s'assurer que demain, on nous demandera de nouveaux « efforts » pour avoir du travail pour après-demain et puis après on nous demandera encore des « efforts » ... car cela ne s'arrêtera pas.

Se taire aujourd'hui, c'est un encouragement pour Ford à continuer ainsi. Exprimer notre colère, c'est au contraire tenter d'imposer une autre répartition des richesses.



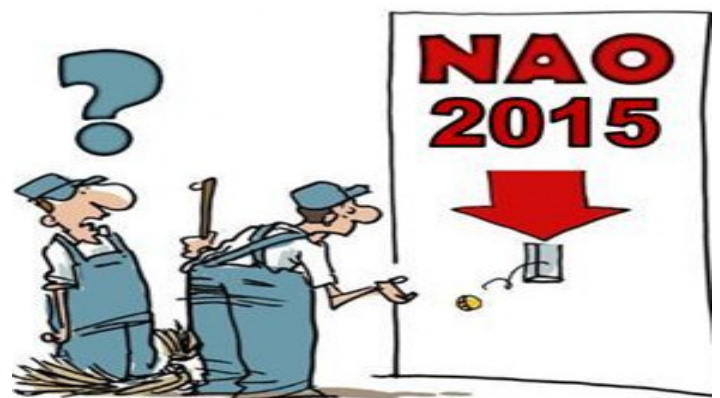
ON REMET ÇA LUNDI !

Nous étions encore moins nombreux à débrayer ce mercredi. Il est clair qu'à ce niveau de mobilisation, nous ne mettons pas la pression sur la direction pour nous augmenter correctement. Pas nombreux mais pas forcément dans l'erreur !

Nous ne lâcherons pas. Nous avons eu raison d'exprimer le ras le bol de salaires trop bas. Et nous continuerons, jusqu'à la dernière réunion, de dénoncer le détournement des richesses dans les poches des patrons. Nous revendiquons un partage des profits de Ford, un niveau de rémunération qui permet de vivre décemment.

Nous ne désespérons pas de convaincre les autres syndicats et les collègues d'agir. On verra bien si nous sommes capables d'obtenir une augmentation supérieure et sensible. Pour cela, il ne faut pas se taire, il faut agir, collectivement, pour les salaires de tous.

Nous avons ce vendredi et le week-end pour réfléchir et pour organiser une action qui change la donne. Rendez-vous lundi !



PÂQUES À FAI = LA DIRECTION N'A TOUJOURS RIEN TROUVÉ

Il paraît que Joyeux a offert des lapins en chocolat à des salariés venus travailler le jour de Pâques. C'est bien gentil mais ce n'est pas le rôle qu'on le souhaite voir jouer dans cette usine. On le trouverait plus utile à chercher une activité complémentaire pour tenir l'engagement des 1000 emplois minimum. Bon, pour cette fois, il n'a trouvé que des lapins. Faut chercher encore !

AUGMENTEZ NOS SALAIRES

AUGMENTEZ NOS SALAIRES



METTRE TOUT À PLAT !

Notre problème c'est vraiment un rapport de force en notre défaveur, c'est l'absence de mobilisation des salariés. Car dans la discussion, la direction n'a aucun argument qui tienne la route.

D'abord, elle fait comme si nous étions une petite entreprise familiale, comme si FAI n'appartenait pas à la multinationale Ford, exit les milliards de dollars de profits, exit les 419 millions de dollars détournés par Mullaly.

Ensuite, la propagande sur la compétitivité ne concerne que nos salaires et nos emplois, jamais leurs revenus, leurs avantages ni les dividendes des actionnaires. C'est comme si tout cela ne nous regardait pas !

Justement, tout doit être discuté, rediscuté et mis à plat. Ford a des comptes à rendre à tous les salariés, ses profits appartiennent à tous et surtout aux salariés de tous les pays.

FORD DONNE UN COUP DE POUCE A NOS SALAIRES !!!



CITATION DE LA SEMAINE :

« Dites nous ce dont vous avez besoin, on vous expliquera comment vous en passer » Coluche dans son sketch sur syndicats et patrons (1978).

C'est presque la philosophie de la direction ... à ceci près qu'elle considère que nous n'avons pas de besoin !

MAIS IL EST OÙ ?

Lors de notre débrayage de mercredi, nous avons été surpris de ne pas voir notre ange-gardien, notre gréviste mystère, vous savez celui qui est toujours là sans jamais parler à personne.

Et bien pour ce coup-ci, il était absent. N'aurions-nous pas atteint le seuil minimum pour être surveillés et suivis ? Ça devient inquiétant si la direction ne s'occupe plus de nous.

A suivre pour le prochain débrayage.

DES GRÈVES SE PERDENT

La direction ne s'embarrasse pas, elle ne fait même pas semblant de négocier. Après environ 5 heures (chronométrées) de baratin patronal et de bla bla sur tout et rien, voilà que nous est révélé le niveau de l'augmentation soit 0,8 %.

C'est ça et rien d'autre ! Si vous n'êtes pas satisfaits, alors allez voir ailleurs ! Voilà comment argumente la direction. Il est vrai que nous ne sommes pas nombreux à la contester, ce qui lui donne des ailes pour affirmer tout son mépris pour les salariés.



0,8 %
=
Moins
d'une
baguette
par
jour

LE BEURRE

ET L'ARGENT DU BEURRE

Le secteur des Cases a connu un manque de brut vendredi dernier. Alors que nous n'en avons pas beaucoup à disposition, la direction a proposé aux collègues de poser un de leurs RTT plutôt que d'en prendre un dans ceux dont elle dispose.

Elle ne manque pas de culot ! Ce n'est pas aux collègues de payer pour les aléas de production mais quand il y en a, elle fait ce qu'il faut pour que ce soit à nos frais.

SOUTIEN AUX « SANOFI »

Une délégation de la CGT-Ford est allée apporter son soutien aux salariés de Sanofi Ambarès en lutte pour leurs salaires.

Il faut dire que la mobilisation est plus forte que chez nous à Ford. Environ une centaine d'entre eux sont en lutte un jour par semaine (le jeudi).

La lutte des salariés sur un autre site de Sanofi (à Sistéron) a obtenu il y a peu une augmentation de 80 euros par mois. Comme quoi la bataille peut permettre d'avancer.

Nous avons eu des discussions sur la solidarité entre salariés et sur le fait que pour imposer une répartition des richesses il nous faudra une mobilisation de millions de salariés tous ensemble.